

La compétition est organisée par les bénévoles du Tennis-club de Caen. Pour financer les 600 000 € de budget, pas de grand partenaire privé mais une multitude d'entreprises du bassin caennais.

Quatre questions à...



**Pascal Vesques,** directeur de l'Open de tennis de Caen.

**Un tournoi organisé par des bénévoles, au Zénith de Caen, avec certains des meilleurs joueurs français, voire mondiaux... Quelle est la recette ?**

Il faut rappeler que l'Open de tennis de Caen n'a pas toujours eu lieu dans cette salle de spectacles. Cette année, c'est la 7<sup>e</sup> édition de l'Open et la 4<sup>e</sup> seulement au Zénith. Les premières éditions se sont déroulées sur les courts du Tennis-club de Caen. Nouvellement élu président, Aristide Olivier a eu l'idée géniale et l'envie de recréer l'ambiance du grand chelem de Roland-Garros. A la taille du club évidemment. Sur l'un des courts, on a alors installé des tribunes avec des loges. Ça a commencé comme ça. Des bons joueurs français sont arrivés dans le tableau. Certains ont vraiment joué le jeu, comme Paul-Henri Mathieu. Il ne s'est jamais plaint, il a toujours joué à fond, toujours sympathique et disponible. Le choisir comme parrain de l'Open était une évidence.

**Passer des courts au Zénith, ça ne se fait pas non plus d'un claquement de doigts...**

Non bien sûr, mais il y avait une envie, un projet. Nous avions surtout des bénévoles motivés, 170 personnes cette année encore, et des entreprises locales qui ont



Pendant l'Open, le Zénith de Caen devient un petit frère jumeau de l'Open de Paris-Bercy, la référence française.

commencé à nous soutenir dès les premières éditions du tournoi. Des passionnés, des gens qui aiment le tennis. Mais ce sont aussi des chefs d'entreprises. En soutenant financièrement une manifestation sportive comme l'Open, un chef d'entreprise espère un retour sur investissement. Je suis moi-même chef d'entreprise, je le comprends parfaitement. Alors quand nous avons frappé à la porte du Zénith, le dossier était déjà solide. Et nous avons été bien accueillis.

**Concrètement, comment est bouclé le budget de 600 000 € ?**

En 2011, quand nous sommes arrivés au Zénith, le budget était de 400 000 €. Il a progressé et cette année 150 000 € sont consacrés aux dotations des joueurs. Un tiers du

budget vient des aides de nos partenaires institutionnels : la Ville de Caen, le conseil général du Calvados, la Région et la Ligue de Normandie de tennis. 75 % du budget reposent donc sur le partenariat privé. Une soixantaine d'entreprises qui investissent entre 500 € et 12 000 €. S'il faut convaincre chaque année, nous devons l'essentiel de ce travail de terrain à Michel de Longcamp qui, avec Aristide Olivier, fut à l'origine de l'Open. Michel de Longcamp nous a quittés en juin. Le trophée du vainqueur au Zénith portera son nom.

**Ce budget est-il suffisant pour faire venir des joueurs de haut niveau comme le Français Richard Gasquet ou l'Espagnol Tommy Robredo, 20<sup>e</sup> mondial ?**

Bien sûr que non ! Ce serait très différent si nous étions une structure privée. Mais nous sommes un club de bénévoles, nous ne faisons aucun profit, la seule motivation est l'amour du tennis et la promotion de ce sport. A l'Open, les joueurs de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> séries, issus des qualifications organisées pendant les vacances de la Toussaint, jouent leur finale au Zénith, accueillis en musique et sous les projecteurs ! C'est vraiment unique en France ! C'est une organisation et un état d'esprit qui ont convaincu le syndicat de l'Union nationale des joueurs professionnels, qui représente les 80 meilleurs joueurs français, de nous accompagner et de nous aider.

Pascal SIMON.



## Open de Caen : Les recettes du Bercy normand

**Jeudi 13 novembre**

# Robredo et Gasquet dans les filets de l'Open

Le Français Paul-Henri Mathieu, un habitué du tournoi de Caen, avait déjà confirmé sa venue. « Il a toujours été là, depuis le début. C'est notre parrain », rappelle Pascal Vesques, le directeur de l'Open. Même en fin de carrière, le Strasbourgeois, « Paulo » pour les intimes, est encore 94<sup>e</sup> mondial et jouit d'une belle cote de popularité auprès du public.

Jérémy Chardy, classé, à 27 ans, dans le top 6 des meilleurs Français (avec Gasquet, Tsonga, Simon, Monfilis et Benneteau) lui a emboîté le pas. A Bercy il y a 15 jours, le Palois, qui a grimpé cette saison au 25<sup>e</sup> rang mondial, s'est incliné en trois sets contre Roger Federer. D'un masters 1 000 du circuit ATP à l'Open de Caen, il n'y a qu'un pas... La deuxième semaine de décembre, Chardy, quart de finaliste du dernier Open d'Australie, foulera bien le greenset du Zénith caennais. Ce qui donne la mesure du niveau de jeu pendant les quatre jours du tournoi.

## Un tableau de qualité

Et ce n'est pas fini puisque trois autres top 30 ont donné leur accord. Le Belge David Goffin (22<sup>e</sup> mondial), vainqueur de l'Open en 2013, a décidé de revenir en décembre. Pour



AFP et archives Gérard Pivtoraik

Tommy Robredo sera la tête d'affiche de cette édition 2014. Richard Gasquet, vainqueur en 2012 et finaliste l'an dernier, sera de nouveau présent.

Richard Gasquet (27<sup>e</sup>), la décision a été plus tardive à cause, entre autres, de la finale de la Coupe Davis face aux Suisses (21-23 novembre). Mais le Biterrois n'a pas hésité longtemps.

Pascal Vesques, lui, a sa petite idée pour expliquer l'attrait du tournoi caennais auprès des joueurs, outre l'enveloppe financière allouée à chacun en fonction du classement ATP. « Le bouche à oreille fonc-

tionne bien, assure le directeur de l'Open. Les joueurs sont surpris par la qualité de l'organisation. La salle est chauffée, il y a du public et ça leur permet de préparer aussi l'Open d'Australie, qui arrive un mois après. »

Est-ce pour ces raisons, aussi, que l'Open de Caen a réussi à attraper dans ses filets l'Espagnol Tommy Robredo, 17<sup>e</sup> mondial et membre de

l'équipe de Coupe Davis avec Nadal ? Sans doute. On peut imaginer que Pablo Andujar (41<sup>e</sup> mondial), présent l'an dernier à Caen, a dit aussi tout le bien qu'il pensait du tournoi.

« Robredo, c'est fantastique », souffle Pascal Vesques qui aura juste, lui ou quelqu'un de son équipe, à aller chercher l'ancien n° 5 mondial à Orly. Ce qui ne le dérangera pas le moins du monde, évidemment.

L'Open de Caen 2014, c'est donc quatre joueurs du top 30 mondial et Paul-Henri Mathieu. On y ajoutera les deux joueurs sortis des qualifications, Romain Jouan (27<sup>e</sup> français) et Alexandre Renard (63<sup>e</sup>) en y incluant le Caennais Jules Marie (33<sup>e</sup>) pour la petite touche locale.

Le comité d'organisation du tournoi cherche encore un autre joueur, français de préférence. Approché, le jeune Lucas Pouille (131<sup>e</sup> mondial), 20 ans, battu à Bercy par Roger Federer, a décliné. En cette fin de saison, il a besoin de repos. Alors qui ? Pierre-Hugues Herbert (108<sup>e</sup>), Kenny De Schepper (105<sup>e</sup>), Nicolas Mahut (119<sup>e</sup>), Axel Michon (197<sup>e</sup>) ? Peu importe, la question paraît presque secondaire. Vu la qualité du tableau...

Bénédicte RENOU-JAMOTS.

## Yoann Forcin, comme un pro au Zénith

Tout est parti d'un pari, ou du moins d'une sorte de défi. Et le plus cocasse, c'est que le challenge a été relevé. « **Inscris-toi à l'Open, si ça se trouve, tu pourrais aller jouer au Zénith** », avait lancé, goguenard, Maxime Forcin, le joueur pro du TC Caen (il est le 76<sup>e</sup> français) à son frère aîné Yoann, 29 ans, modeste joueur classé 30/1, qui n'avait même pas pris de licence de tennis l'année dernière. « **L'Open, c'était seulement le deuxième tournoi de toute ma vie** », avoue Yoann Forcin, connu dans le milieu sportif, mais surtout celui du foot. Puisqu'il a porté le maillot de Flers en DH et DSR.

Et si le talent, dans le tennis, était inscrit dans les gènes de la famille ? Dans les qualifs de l'Open de Caen fin octobre, l'aîné des deux frères s'est offert deux perfs jusqu'à 15/4 avant de se qualifier pour la finale de sa catégorie, la 4<sup>e</sup> série, au Zénith en décembre. Au milieu des Gasquet, Robredo, Chardy et « Paulo » Mathieu... On comprend pourquoi Yoann s'est vite empressé d'envoyer un texto à son frère, alors en Guadeloupe, pour le prévenir. « **Il était super-content...** »

« **On me dit que j'ai un jeu atypique** », raconte Yoann Forcin, qui, sans faire de compétition, tape la balle dès qu'il le peut avec Maxime, son frère. Il y a pire comme prof... « **Je fais beaucoup de volées... Et je cours partout.** » Comme tous les anciens joueurs de foot qui se sont



Yoann Forcin, un des finalistes 4<sup>e</sup> série.

mis au tennis.

Comment appréhende-t-il sa grande finale sous les sunlights du Zénith ? Sans stress apparent... enfin, pour le moment. « **Avant, j'étais du genre anxieux mais je vais essayer d'y aller à la cool**, espère Yoann Forcin. **Je veux que ce soit des bons souvenirs. Je vais jouer mon jeu, sans pression, même si mon adversaire est un ancien 15/3 je crois. Mais bon, je ne dis pas que je ne vais pas trembler...** »

Surtout que dans les tribunes, il aura quelques supporters. La famille, des amis, des collègues de boulot (il est prof d'EPS). Maxime, lui, ne sera pas là, il est engagé dans un tournoi en Iran... « **Ça devait descendre pas mal de Paris pour me voir mais comme je jouerai le lundi, il y aura peut-être moins de monde...** » Si Yoann, il y aura du monde, beaucoup de monde...

Bénédicte RENOUE-JAMOTS.

## Sport et ambiance, du 7 au 10 décembre



En décembre, le Zénith de Caen va accueillir l'Open de tennis de Caen.

### Les yeux dans les yeux

Ou presque... C'est l'une des grandes forces de l'Open de Caen, qui se déroulera du 7 au 10 décembre : un spectacle de qualité et des joueurs de haut niveau. Et pas des moindres. Cette année, l'Espagnol Tommy Robredo, 17<sup>e</sup> meilleur mondial et ancien 5<sup>e</sup>, le Belge David Goffin (22<sup>e</sup> mondial), le Français Jérémy Chardy (29<sup>e</sup>), Paul-Henri Mathieu (96<sup>e</sup>) et Richard Gasquet (27<sup>e</sup> mondial). Au moins quatre joueurs du top 30 mondial ! Chaque jour de l'Open, les champions iront à la rencontre du public pour des moments dédiés et photos... Et cerise sur le gâteau, à l'issue d'un match, une personne du public sera sélectionnée pour échanger quelques balles avec les champions.

### Des jeux et cadeaux

Une « tombola » est prévue pendant le tournoi, avec de nombreux lots à gagner. Mardi 9 et mercredi 10 dé-

cembre, le jeu du lance balles sera reconduit. Le principe est simple : les ramasseurs lancent des balles dans le public, certaines sont marquées du nom d'un sponsor et sont synonymes de cadeaux.

### Pour venir à l'Open

Les phases finales de l'Open de Caen se dérouleront au Zénith. Les billets sont disponibles auprès de City Live, 18, Longue-Vue-des-Architectes, 14111 Louvigny. Tél. 08 91 67 00 17. Citylive.fr, www.zenith-caen.fr et ticketnet.fr Points de vente habituels : Fnac, Carrefour, Leclerc.

### Tarifs grand public

L'Open de Caen propose une grille tarifaire accessible au plus grand nombre. Placement libre : 9 € ; 6 € pour les moins de 12 ans. Places numérotées : 15 €, 10 € pour les moins de 12 ans. Pass 4 jours : 23 €. Nouveauté cette année : pass de 4 jours numérotés à 45 €.